

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 98 (2003)
Heft: 2

Vorwort: Zurück in die Steinzeit? = Retour à l'âge de la pierre?
Autor: Maurer, Philipp

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

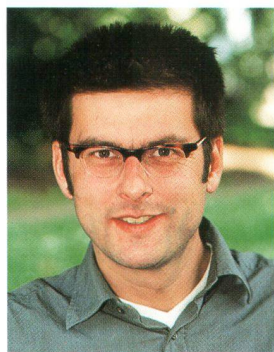
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Philipp Maurer

Zurück in die Steinzeit?

Liebe Leserin, lieber Leser,

Mit schöner Regelmässigkeit beginnt das Spiel von vorne: Aus SVP-Kreisen wird die Abschaffung des Verbandsbeschwerderechtes gefordert. Mit immer neuen Vorstössen wird - ähnlich einer Gebetsmühle - das Parlament bemüht. Seit der Einführung der Verbandsbeschwerde für Umweltorganisationen im Jahre 1966 war dies schon mehr als zehn Mal der Fall, jedes Mal ohne Erfolg. Ein Ende oder ein Einsehen unserer Gegner ist nicht absehbar. Das Vorgehen gewisser National- und Ständeräte erweckt den Eindruck von Zwängerei, ja gar von schlechtem Stil, wenn beispielsweise SVP-Ständerat Hans Hofmann im Abstand von einem Jahr den exakt gleich lautenden Vorstoss zweimal einreicht.

Hemmungslos werden Tatsachen verdreht und Phantasiezahlen präsentiert. Das gilt in besonderem Masse bei der «10-Milliarden-Lüge», welcher jeder vernünftigen Grundlage entbehrt. Behauptet wird, durch Verbandsbeschwerden würden Bauvorhaben in dieser Investitionshöhe blockiert und verhindert, ganz zum Nachteil unserer Wirtschaft. Fragt man nach, können nicht für einen Bruchteil dieser Summe handfeste Beispiele genannt werden. Der Fall ist klar: Abgeschafft werden sollen eigentlich die wirksamen Umweltnormen. Aber das zu sagen getraut sich niemand.

Die Fakten sprechen alle für eine Beibehaltung der Verbandsbeschwerde und liegen seit Jahren auf dem Tisch. Der Schweizer Heimatschutz hat bereits vor mehr als einem Jahr interne Richtlinien und einen Kodex verabschiedet, der den verantwortungsbewussten Gebrauch des umstrittenen Rechtes zugunsten von Natur und Umwelt garantiert. Wir verstehen uns als Anwälte für Interessen, die selber keine Stimme haben. Das wollen wir bleiben, und dafür setzen wir uns ein.

Helfen Sie mit, liebe Leserinnen und Leser, die falschen Behauptungen zu widerlegen und die öffentliche Meinung für die Beibehaltung des Verbandsbeschwerderechtes zu festigen.

Philipp Maurer,
Geschäftsführer Schweizer Heimatschutz

Retour à l'âge de la pierre?

Chère lectrice, cher lecteur,

Le petit jeu recommence avec la régularité d'un métronome: les milieux proches de l'UDC demandent la suppression du droit de recours des associations. Ils actionnent le parlement comme un moulin à prières et lui demandent d'examiner de nouvelles interventions parlementaires identiques. Depuis son introduction en 1966, le droit de recours des associations environnementales a été contesté plus de dix fois... chaque fois sans succès. Nos adversaires se sont pris à ce jeu et ne semblent pas s'en lasser. La manière de faire de certains membres du Conseil national et du Conseil des Etats donne l'impression d'un acharnement de longue durée, surtout, par exemple, lorsque le Conseiller aux Etats Hans Hofmann (UDC) présente, à un an d'intervalle, exactement le même texte aux parlementaires.

La réalité est déformée sans retenue et des chiffres fantaisistes sont avancés. L'affirmation mensongère d'une perte de 10 milliards de francs pour l'économie est dénuée de tout fondement. On accuse les associations de bloquer et d'empêcher, par l'utilisation de leur droit de recours, la réalisation de projets de construction pour ce montant - ce qui porterait préjudice à notre économie. La réalité est tout autre et les cas réels ne représentent qu'une infime partie de cette somme d'argent. L'affaire est claire: ce sont les règles qui régissent efficacement le droit de l'environnement que l'on veut démolir... mais personne ne le dit en face.

Les faits parlent tous en faveur du maintien du droit de recours. Ils ont été présentés depuis de nombreuses années. Patrimoine suisse a adopté depuis plus d'un an des directives internes et un codex qui garantissent l'utilisation responsable de ce droit de recours qui est à nouveau remis en question. En tant qu'avocate de la nature et de l'environnement, notre association défend des intérêts idéaux qui n'ont pas de voix pour se défendre. Elle souhaite poursuivre ce travail et milite pour cela.

Vous aussi, chères lectrices et chers lecteurs, aidez-nous à réfuter les déclarations mensongères des opposants au droit de recours des associations; aidez-nous à convaincre l'opinion publique de la nécessité de son maintien.

Philipp Maurer
Secrétaire général de Patrimoine suisse